

Une forêt urbaine pour le projet immobilier Terra Nostra

BRAINE-L'ALLEUD

Une journée "plantation participative" aux abords de la première phase d'urbanisation opérée au plateau de Merbraine.

Depuis plus d'un an, quatre immeubles ont poussé sur le plateau de Merbraine: le promoteur Equilis y concrétise son projet "Terra Nostra" comportant quarante-quatre appartements, sept espaces pour les indépendants ou les professions libérales, et plus d'une centaine de places de parking. Mais il n'y a pas que le béton qui sort de terre: dans le cadre de ce projet immobilier, le promoteur a imaginé la création d'une "forêt urbaine" de 10 000 arbres. Vendredi, une journée de "plantation participative" était organisée sur place par l'entreprise Urban Forest, qui est chargée de ce volet du projet.

L'an dernier, une première parcelle avait été plantée et le processus continue, avec le concours de personnes en formation, de riverains et même de futurs occupants du nouveau quartier.

"J'espère habiter ici dans trois

mois et je trouve ce projet de forêt merveilleux: je suis fière d'y participer", expliquait sur place Éliane Dubuisson, qui a acheté un appartement dans les nouveaux immeubles. "Quand les arbres auront poussé, cela va nous isoler du bruit mais aussi apporter de la vie, des oiseaux, des lapins peut-être. À deux pas de la ville, je trouve l'idée formidable."

"L'idée est de retrouver la diversité biologique d'une forêt sauvage."

L'objectif pour ces deux jours de plantation - l'opération s'est poursuivie samedi - est de végétaliser 1000 m². Les spécialistes d'Urban Forest ont préalablement analysé et préparé le sol. Ils ont aussi choisi les essences qui sont plantées de manière très serrée. D'autres parcelles vont être ajoutées pour arriver à 3000 m² sur lesquels pousse-



■ Éliane Dubuisson, future occupante d'un appartement du projet Terra Nostra, a participé vendredi à la plantation de la forêt urbaine de Merbraine. © EDA

ront 10 000 arbres et arbustes. Un sentier permettra de se promener sur le site, mais pas d'entrer dans les parcelles plantées: le concept est de laisser pousser le tout en autonomie, après un léger entretien durant les deux premières années pour s'assurer que les plantations ne sont pas

étouffées.

"L'idée est de retrouver la diversité biologique d'une forêt sauvage mais en brûlant un peu les étapes, explique Dorian Malengreau, d'Urban Forest. On plante déjà des chênes et des frênes dans la proportion qui finirait par s'imposer au fil des années mais il y a beaucoup

d'autres choses aussi. C'est une sorte de sanctuaire végétal très dense, où on ne considère pas l'arbre comme une entité individuelle parce que dans vingt ans, certains ne seront plus là. Ce qui importe, c'est l'écosystème. On lance le mécanisme avec la végétation de base, la nature s'occupera du reste." Vincent Fifi

